

Le Gessien David Barbeschi tourne son premier long-métrage à Los Angeles

David Barbeschi a voulu faire du cinéma son métier et n'a jamais boudé ses ambitions. À seulement 23 ans, le Gessien dont la famille vit toujours à Ornex, a déjà engrangé une dizaine de courts-métrages et s'apprête à tourner son premier long à Los Angeles.

Comment avez-vous réussi à vous faire une petite place dans le milieu du cinéma américain ?

« En 2017, une fois que j'avais terminé mes études à la New York film Academy, qui comme son nom ne l'indique pas est située à Los Angeles, je pouvais rester encore une année sur le territoire américain. Alors j'en ai profité pour accumuler de l'expérience et j'ai écrit plein de scénarios et produits plusieurs courts-métrages. »

Parlez-nous du long-métrage que vous vous apprêtez à tourner à Los Angeles ?

« C'est un film que je coproduis avec un cinéaste indien, Shubham Sanjay Shevade, avec Poorva Wacch en vedette. Shubham et moi avions collaboré sur un total de huit courts-métrages différents, dont "Off-Road", qui avait une dynamique de travail similaire : lui me donne l'histoire, je fais le script, puis lui réalise et moi je produis. Ce film a été nominé à deux festivals, un en Roumanie, un autre au Canada, puis a gagné deux catégories à un festival américain à Palm Springs pour les dialogues dans le scénario.

C'est une histoire de migrant, un facteur qui essaye de réussir à Hollywood et qui échoue à chaque tentative. Il y a toujours



Après une dizaine de courts-métrages, David Barbeschi tourne son premier long format en ce moment, dans le quartier Burbank à Los Angeles. Photo DR

un obstacle qui se présente sur sa route. Ce qui est intéressant dans son histoire, ce n'est pas le but à atteindre mais le chemin. Ce premier long métrage, c'est un drame structuré comme une comédie. »

Comment va se dérouler le tournage ?

« Le tournage se fera tous les vendredis, samedis et dimanches de novembre à décembre. On va traiter chaque quart du film comme un court-métrage. Et on alternera les tournages en extérieur et en studio, dans le quartier Burbank de Los Angeles. Côté financement, je ne peux rien dévoiler à ce stade. Mais on prend un petit budget et on lui donne le look d'un grand ! Un film comme ça devrait coûter plus de 200 000 dollars. Nous, on va réussir avec beaucoup moins...

Sur la méthode de travail, on a déjà réuni tous les acteurs, soit une trentaine de personnes, et on s'est lu le scénario. Tout le monde avait une opinion dessus il y avait une vraie dynamique de participation.

L'autre chose sympa de cette production, c'est que 80 % des personnes sont des immigrants. »

Vous-même en êtes un...

« Oui, je suis un Italien avec des origines Arméniennes et Li-

banaises, qui a grandi en France dans le Pays de Gex. J'ai grandi à Ornex, j'ai effectué ma scolarité au collège international de Ferney-Voltaire puis au lycée Jeanne d'Arc. »

Propos recueillis par Catherine MELLIER

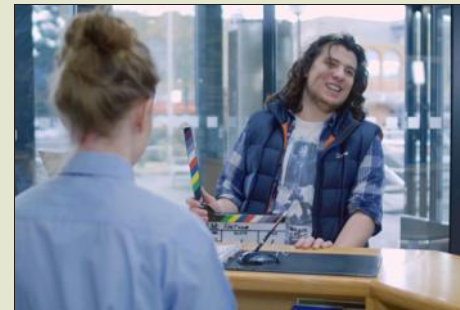
REPÈRES

■ **Un travail récompensé**
 "Pawns" (pions) : un court-métrage sur la Première Guerre mondiale qu'il a écrit et produit, jusqu'à maintenant son œuvre qui a eu le plus de succès. Deux soldats, l'un anglais, l'autre allemand, se retrouvent emprisonnés dans un bunker et une amitié naît. Le film compte 29 sélections internationales, dont 12 nominations et 2 prix emportés par le script. Pour le voir, direction sa chaîne Youtube : Omeleto.
 "Black Mark" (marque noire) : un court-métrage sur l'histoire de deux filles, une qui a tout, et une qui n'a rien, qui se retrouvent dans la même cellule. Le film a gagné le prix du Meilleur Dialogue, au Los Angeles CineFest.
 "Fortvna", un court film britannique sur le racisme dans le milieu professionnel, qui a reçu une sélection spéciale à Marbella.

L'apprentissage du cinéma

David Barbeschi a effectué des études de cinéma au Royaume-Uni. « Le point de départ d'une carrière qu'on veut à l'internationale, c'est d'étudier à l'international ! », considère-t-il. Aussi est-il parti étudier les bases du cinéma à Southampton. En matière d'écriture de scénario, le jeune cinéaste puise son inspiration chez des hommes comme Aaron Sorkin et Quentin Tarantino. « Les deux écrivent un dialogue riche qui, en même temps, mène quand même quelque part et reste intéressant. Le dialogue c'est souvent le point fort dans les films que je fais. »

En plus de son long-métrage qui l'occupe beaucoup actuellement, David Barbeschi a également d'autres projets de script, comme "White crow" (corbeau blanc), qui a été sélectionné dans une douzaine de festivals. Le scénario s'inspire de Mad Max et la culture Japonaise. L'histoire parle d'une mère célibataire qui doit escorter son frère aveugle à travers une ville qui



David Barbeschi a appris les bases du métier au Royaume-Uni, avant de les approfondir à Los Angeles. Photo DR

est devenue désormais un champ de bataille dangereux. Il devrait être adapté par David lui-même en bande dessinée. « Mes projets tournent beaucoup autour de cette fusion de cultures. »